

Nombre d'habitants comparé à celui des sous-régions

# Le poids du Sherbrooke métropolitain s'accroît

par Stéphane LAVALLÉE  
**SHERBROOKE** — Même si la population de la ville de Sherbrooke elle-même est inférieure à ce qu'elle était au début des années 70, le poids démographique de la région métropolitaine s'accroît constamment au détriment de la plupart des sous-régions de l'Estrie.

Ainsi, selon des statistiques compilées par La Tribune, la Municipalité régionale de comté de Sherbrooke regroupe désormais près de la moitié de la population estrienne. Il y a 30 ans, les villes comprises dans la MRC comptaient seulement le tiers de la population de l'Estrie.

Le poids démographique des municipalités incluses dans les MRC de l'Or Blanc, du Haut Saint-François, du Granit et de Coaticook a diminué sur l'échiquier régional depuis 1956, tandis que les villes faisant partie des MRC de Memphrémagog et du Val-Saint-François présentent une situation plutôt stable.

Ainsi, des villes qui ont connu des ralentissements économiques importants, attribuables en grande partie à leur caractère mono-industriel, enregistrent des baisses de population depuis quelques années, ce que confirment les résultats du recensement canadien de 1986.

En se référant aux données du Bureau fédéral de la statistique, plusieurs "capitales" des sous-régions de l'Estrie perdent des habitants, même s'il faut interpréter avec prudence les statistiques sur la population de ces villes étant donné le développement de leur zone périphérique.

Par exemple, entre 1971 et 1986, la ville de Lac-Mégantic a perdu près de 1,000 résidents (moins de 6,000 habitants en 1986), mais dans l'ensemble, la MRC du Granit continue de regrouper le même nombre de citoyens qu'il y a 15 ans, soit près de 21,000 personnes.

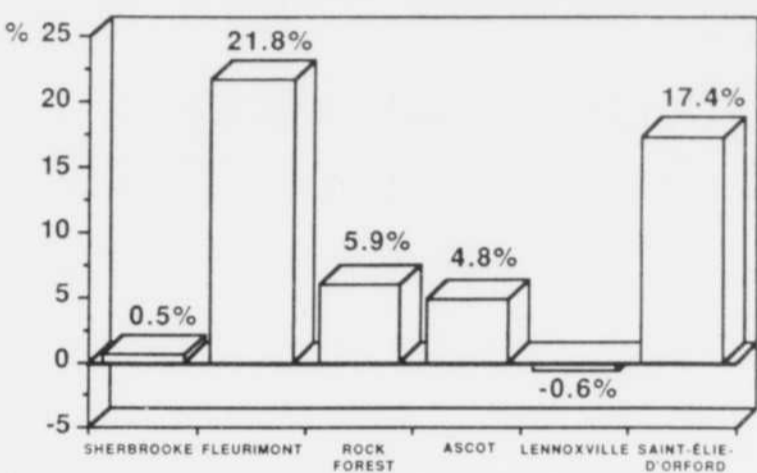
Même tendance dans la région de Windsor; la ville perd des plumes alors que la population de la MRC du Val-Saint-François a légèrement augmenté depuis le début des années 70.

## 240,017 habitants

Au total, la population dans les sept MRC de l'Estrie n'a pas connu de hausse significative depuis 15 ans (240,213 habitants en 1971 et 240,017 en 1986). Les augmentations de population dans certains secteurs sont effacées par des baisses en d'autres endroits.

Les résultats du recensement de 1986 publiés par Statistiques Canada indiquent d'autre part des hausses de population impressionnantes dans certaines villes de banlieue. C'est notamment le cas pour Fleurimont qui a vu sa population presque doubler entre 1976 et 1986, passant de 6,925 à plus de 12,500 personnes. La population de Rock Forest est quant à elle passée de 9,000 habitants il y a 10 ans pour atteindre le chiffre de 12,210 citoyens en 1986.

VARIATION EN %  
 DE LA POPULATION 1981 - 1986  
 CERTAINES MUNICIPALITÉS DE LA  
 RÉGION MÉTROPOLITAINE DE SHERBROOKE



SOURCE: RECENSEMENT DU CANADA

# Des gens et des chiffres

Voici quelques points saillants des résultats du recensement de 1986 présentés par Statistiques Canada:

— La population de la ville de Sherbrooke, même si elle connaît une légère augmentation entre 1981 et 1986, demeure inférieure de plus de 6,200 habitants à celle de 1971. La population totalisait alors 80,711 personnes.

— Dans les limites de la ville de Sherbrooke, 44 pour cent des familles (époux-épouse) n'ont pas d'enfant à la maison, alors que 10,3 pour cent des familles ont 3 enfants ou plus.

— Le nombre de logements privés occupés dans la ville de Sherbrooke est passé de 27,790 en 1981 à 30,140 en 1986 (+2,350 logements).

— La moitié des résidents (50,1 pour cent) dans la région métropolitaine de Sherbrooke sont désormais propriétaires de leur logement. Dans la ville de Sherbrooke, le taux atteint 37 pour cent.

— Près de 9 citoyens sur 10 dans la région métropolitaine de recensement ont le français comme unique langue maternelle. D'autre part, 6,6 pour cent des résidents possèdent l'anglais comme seule langue maternelle. 3,460 personnes de la population régionale (2,7 pour cent) ont plus d'une langue maternelle. En grande partie, il s'agit de l'anglais et du français. L'espagnol, le vietnamien et l'arabe représentent les autres langues maternelles les plus fréquentes.

— Au 3 juin 1986, date du dernier recensement, la population canadienne atteignait 25,354,065 personnes, dont 6,540,030 Québécois.

— Dans la tranche d'âge 30-34 ans, 80 pour cent des personnes au Canada ont été mariées (ou le sont toujours).

— Au pays, entre 1961 et 1986, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus est passée de 7,6 à 10,7 pour cent. La tendance est la même dans la région de Sherbrooke.

— Le nombre moyen de personnes par ménage est de 2,6 dans les régions de Sherbrooke, Montréal et Trois-Rivières, de 2,7 dans la région de Québec et de 3 personnes dans la région de Chicoutimi-Jonquière. En 1961, on retrouvait en moyenne 4 personnes par ménage.



Au pays, entre 1961 et 1986, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus est passée de 7,6 à 10,7 pour cent. La tendance est la même dans la région de Sherbrooke. (Photo: La Tribune - par Claude Pouflet)

## A l'intérieur

Vivre en 88

pp. 4-5

De tout et de tous

p. 8



## Fox populi.

Comment expliquer que la Fox soit devenue, si l'on peut dire, la nouvelle voiture du peuple: celle que l'on aime et qu'on est en mesure de s'offrir.

Les raisons sont fort simples. Et fort nombreuses.

Tout d'abord, la Fox bénéficie de la haute technique allemande. Ce qui en

dit déjà très long au sujet de la voiture elle-même.

Mais ce n'est pas tout.

Malgré son prix modique, la Fox possède un équipement de série qui permettrait de la ranger dans une catégorie de voitures plus coûteuses.

Citons entre autres: robuste mo-

teur de 1,8 litre; système d'injection électronique; direction à crémaillère; servofreins à disque avant; et une garantie de deux ans sans limitation de kilométrage.

L'intérieur est fini avec un soin méticuleux et tout est agencé pour rendre la conduite aussi efficace

qu'agréable.

Venez vite prendre le volant d'une Fox, vous découvrirez pourquoi de plus en plus de gens l'adoptent - tous des fins renards.



**Fox.** A partir de 8 980\$\*

\*Basé sur le prix suggéré par le constructeur du modèle deux portes. Options, frais de transport et de préparation en sus. Un concessionnaire peut vendre moins cher.

CONCESSIONNAIRE

**SHERBROOKE AUTOMOBILE INC.**

2959 ouest, rue King, Sherbrooke  
 Tél.: 569-9111

## Avoir des enfants, pas seulement une affaire d'argent

À la suite d'autres intervenants, le conseil des affaires sociales et de la famille recommande au gouvernement de hausser les allocations familiales et de réaménager les incitatifs économiques de façon à favoriser l'accroissement du taux de natalité. C'est réduire de manière un peu facile le problème de la dénatalité à des questions d'ordre économique.

Non pas que l'argent ne soit pas un facteur important pour les familles vivant à peine au-dessus du seuil de pauvreté ou même carrément en bas. Mais une prime de bienvenue à l'enfant, des montants plus substantiels versés par l'Etat et non récupérables par l'impôt, tout en apportant un certain soulagement financier, ne régleraient pas, loin de là, le grave problème démographique du Québec. Ce n'est pas parce que nous sommes pauvres que nous avons moins d'enfants: les familles à l'aise n'ont pas plus d'enfants parce qu'elles en ont les moyens que les familles plus pauvres.

Le conseil de la famille souligne avec raison qu'un programme d'habitation plus conforme aux besoins d'une famille de trois enfants est souhaitable et insiste sur la nécessité de permettre aux mères de continuer à mener leurs carrières: des programmes mieux adaptés de garderie en milieu de travail ou ailleurs, des pro-

grammes favorisant le maintien de l'emploi pour la mère en congé de maternité, voilà des mesures utiles à étendre à l'ensemble des secteurs du travail. Mais il n'est pas prouvé que les mesures législatives ou économiques les plus alléchantes feront grimper le taux de natalité.

Avoir un ou deux ou trois enfants, ce n'est pas seulement ou même d'abord une question d'argent, c'est souvent une affaire de choix personnel. Et ça ne se règle pas par des recettes philosophiques et morales ou par des recommandations prêchées par des politiciens, des pasteurs ou des journalistes, ou par des allocations généreuses. Admettons clairement que c'est dérangeant d'avoir des enfants, que ça contribue à modifier le rythme et le mode de vie et que plusieurs sont tentés par la facilité. Avoir des enfants, les éduquer pas seulement durant quelques années mais durant une vingtaine d'années, c'est tout un contrat qui exige plus de renoncement que d'argent. Un contrat qu'on ne signe pas parce que l'Etat nous promet de meilleures conditions financières, mais parce qu'on désire partager la vie. Un contrat qui est un choix de couple, un choix dont la société québécoise a besoin, un choix qui en bout de ligne, est épanouissant.

Jean Vigneault

## Une offre intéressante

C'est une offre intéressante que le président du Conseil du Trésor a faite aux employés des secteurs public et parapublic.

M. Paul Gobeil propose à ces employés de l'Etat de prolonger d'une année leur convention collective qui arrive à échéance en décembre prochain.

Le geste est politiquement habile. Si les syndicats acceptaient, la paix sociale, si chère au premier ministre Bourassa, serait assurée dans ce secteur jusqu'à la fin du mandat des libéraux.

Mais peu importe les motivations politiques de cette offre, les syndicats ont à se pencher sur sa valeur propre.

Or, reconduire la convention collective signifie une hausse de 4 pour cent avec indexation aux prix de la consommation. Ce qui n'est pas extraordinaire mais tout de même raisonnable en considérant que

la majorité des salariés québécois auront des conditions semblables.

Ce qui signifie également que les syndicats et le gouvernement pourraient consacrer davantage d'énergie à la restructuration des salaires visant à établir une plus grande équité pour les femmes.

La FTQ se montre très intéressée. Les réactions ont été mitigées du côté de la CEQ et la CSN qui regroupent le plus grand nombre de travailleurs des secteurs public et parapublic. Pour la Fédération des infirmières du Québec, il n'en est absolument pas question. La Fédération estime que les conditions actuelles sont insatisfaisantes pour ses membres et qu'elles ne doivent donc pas être prolongées; ce en quoi plusieurs lui donneront raison.

Il est peut-être possible de trouver un terrain d'entente. En tout cas, l'offre mérite d'être sérieusement étudiée.

Roch Bilodeau



### OPINION DES LECTEURS

## Centre de toxicomanie: et vive la charité chrétienne!

Samedi après-midi, on sonne à ma porte. Un monsieur m'annonce qu'il passe "pour faire signer une pétition contre l'installation d'un Centre de désintoxication sur la rue Ontario". Etant occupée, je lui demande de revenir dans quelques minutes. Je ne le revols pas de l'après-midi. J'apprends par la suite qu'une pétition portant 350 signatures a été déposée à la ville de Sherbrooke. Il paraît que certains toxicomanes "vont jusqu'à voler pour se procurer leur ration quotidienne de drogue". Il paraît aussi que les gens du quartier n'ont pas été consultés avant que le Centre décide de s'installer rue Ontario, et que ça les a fâchés. Cette situation me rappelle celle de Martinville où, il n'y a pas longtemps, il a été question d'ouvrir une maison d'accueil pour sidatiques en phase terminale. Il s'est trouvé des gens pour demander si les sidatiques, (en phase terminale avons-nous dit) s'attaqueraient aux enfants du village, (comme si les sidatiques étaient nécessairement des maniaques sexuels) et d'autres pour affirmer que la valeur des mai-

sons à Martinville (qui était devenue Sidaville pour l'occasion) allait chuter dramatiquement si le projet se réalisait. Ignorance, préjugés.

Nous sommes tous prompts à nous apitoyer sur le sort des sidatiques condamnés à une mort certaine, celui des femmes en difficulté et des ex-détenus ou sur celui des toxicomanes pour qui il est tellement difficile de s'en sortir, mais il ne faut surtout pas que ça passe dans la cour à côté! Qui dit désintoxication dit justement efforts pour s'en sortir, motivation pour s'intégrer dans une vie plus "normale", pour reprendre contact avec la réalité de la plupart des gens — Quelle triste réalité!

Le plus drôle, c'est que dans mon quartier, non loin de l'endroit retenu pour l'installation du Centre de désintoxication, il y a une église où il semble y avoir passablement d'activité. La charité chrétienne ne se pratiquerait-elle que derrière quatre murs, une ou deux fois par semaine, entre chrétiens?

Marie-José Dandenault Sherbrooke

## Formation adéquate pour les policiers

Vous n'êtes pas sans savoir que les étudiants en techniques policières du Québec vivent présentement une situation inacceptable. En effet, après avoir complété leur 5e session au CEGEP, certains attendent jusqu'à 15 mois avant d'avoir accès à l'Institut de police du Québec et obtenir leur diplôme d'études collégiales. C'est donc dire qu'un étudiant peut prendre jusqu'à 5 ans pour compléter sa formation de policier alors que celle-ci ne devrait exiger qu'un délai de 3 à 3 ans et demi.

Solidaires face à cette situation, les étudiants en techniques policières du Québec se sont unis et ont formé le Comité provincial de négociation des étudiants en techniques policières du Québec. Ce dernier a comme objectif de promouvoir le droit des étudiants de compléter leur formation dans des délais raisonnables, c'est-à-dire, ne pas devoir attendre entre 9 et 15 mois pour compléter leur 6e session à l'Institut de police et enfin obtenir leur diplôme d'études collégiales.

De plus, le comité demande aux autorités gouvernementales d'amender l'article 14 de La Loi de police et de rendre obligatoire le cours de techniques policières pour tous les aspirants policiers. En effet, la Loi de police doit reconnaître non seulement la qualité de la formation collégiale en techniques policières mais aussi la nécessité d'une telle formation. Ne pas exiger un DEC en techniques policières pour exercer la profession de policier équivaudrait à nier l'importance et les exigences de cette profession.

Nous demandons à la population d'appuyer nos démarches en envoyant une lettre d'appui au dit Comité (...). Nous croyons que cette situation que nous vivons n'est pas seulement un problème de formation. Lors de notre rencontre le 21 mars dernier avec l'attaché politique de M. Claude



Le ministre Claude Ryan

Ryan, ministre de l'Éducation, M. Patrice Laroche, celui-ci parlait maintenant "d'un problème social concernant toute la population du Québec". En effet, la population a le droit et le devoir d'exiger que les gens qui la protègent aient reçu toute la formation nécessaire pour répondre aux exigences de la carrière de policiers et ce, dans des conditions appropriées. (...)

Caroline Guay pour le Comité provincial de négociation des étudiants en techniques policières du Québec

## Le parc René-Lévesque plutôt que Victoria?

Le 23 mars, j'ai lu la diatribe de Huguette Hébert, intitulée "King, Queen, Wellington, on se croirait en Ontario".

Elle est déçue qu'il y ait une résistance aux changements de noms de rues à Sherbrooke. Son plaidoyer est illogique et raciste puisqu'elle se "déchaîne" contre les anglo-saxons, les premiers venus à Sherbrooke. Elle est virulente dans ses propos sur les Loyalistes, les Orangistes de l'Ontario ainsi que sur nos voisins du Sud.

Etant donné qu'elle s'inquiète du sort des Loyalistes, je me permets de lui donner quelques faits historiques. Nous savons que ces gens de la Nouvelle-Angleterre se sont exilés au Canada pendant la révolution américaine en 1775. Ils prêtèrent main forte à l'armée britannique pour défendre le Canada. Nous savons que les Américains voulaient le Canada, ayant occupé Montréal en 1775.

Fait à noter, la majorité des Canadiens refusèrent de se joindre à l'armée anglaise. Pensez à ce que serait devenu le Québec si les Américains avaient été victorieux; une autre Louisiane peut-être?

Si la majorité des Loyalistes ont délaissé les abords des Cantons de l'Est pour se rendre en Ontario ou ailleurs, c'est qu'ils ne pouvaient se soumettre aux exigences d'un régime féodal (genre de servitude) et à des lois étranges, implantées pendant le régime français et tolérées pendant quelques années par le régime anglais.

L'auteur est déçue que les Américains ne "rendent pas à César ce qui appartient à César (son expression), en ne baptisant pas leurs bourgs et leurs fleuves du nom des explorateurs français qui les ont découverts". Elle se trompe, j'ai vérifié dans mon atlas et voilà: j'ai constaté qu'il y a sept municipalités ou cantons nommés Joliette et six nommés Marquette; par contre, j'ai appris

que le Québec n'avait pas de Marquette (fairplay?).

Pour combler sa rancune, l'auteur dit qu'elle consentirait à nommer une rue à la mémoire de Gilbert Hyatt, le fondateur de Sherbrooke et aussi une autre rue à la mémoire de Lord Sherbrooke, gouverneur. Trop tard, M. Hyatt a sa rue dans le quartier nord.

J'ai fait une étude bien sommaire des noms de rue à Sherbrooke et voici le résultat. Il y a 97 rues portant des onomymes anglais sur un total de plus de 600 rues.

De plus, 20 p.c. des rues vont au clergé et aux saints, 1,5 p.c. à l'aristocratie, 10 p.c. aux hauts fonctionnaires et militaires, 68 p.c. aux villes européennes, fleurs, arbres, ex-maires, commerçants et autres. Les Américains ont été oubliés: 3 p.c.

Je suis certain que les gens de Sherbrooke, incluant les anglo-saxons, veulent rendre un hommage à M. Lévesque étant donné que M. Lesage a déjà sa rue dans le quartier nord.

Je suis contre le choix de la rue King pour des raisons que je crois valables. Le coût serait exorbitant pour la ville, les commerces, les marchands, les architectes, etc... en plus de causer une désorientation temporaire. Effacer un nom et imposer un autre à sa place n'est pas facile à faire même si l'effort n'est que temporaire. Il faut à tout prix respecter les faits historiques tant bien que mal.

Une suggestion: donnons au parc Victoria, avec ses deux millions de pieds carrés, piscine et jardin zoologique, le nom de M. Lévesque. Ce serait bon, beau, pas cher et sa permanence est assurée.

La vieille défunte reine ne serait aucunement froissée car son nom est partout au Canada.

G.L. Monty Lennoxville

### OPINION DES AUTRES

Le président du Conseil du trésor tend-il un piège aux syndicats en leur proposant de prolonger d'un an les conventions collectives des 313 000 salariés de l'Etat? Oui et non, pense le milieu syndical.

La FTQ (42 000 fonctionnaires) accepte la prolongation; la CEQ (108 000) et la CSN (125 000) évalueront la proposition et consulteront leurs membres; la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (36 000) et le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (10 600) jugent la demande inacceptable.

Cependant, un doute plane sur les bonnes intentions du président du Conseil du trésor quand on réalise que sa requête repousse, après les prochaines élections

provinciales, l'échéance d'un affrontement entre les commis de l'Etat et les politiques salariales du gouvernement libéral; un coup de maître pour M. Gobeil, s'il réussit.

Malgré tout, la trêve mérite d'être analysée sérieusement avant d'être rejetée. La discrimination salariale faite aux femmes constituera le cœur des prochaines négociations avec Québec. La CSN estime que l'Etat devra ajouter \$350 millions à une masse salariale de \$11 milliards, seulement pour les employés des secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux.

Tout le monde s'entend sur le principe du "salaire égal à travail égal". Sauf que l'unanimité est loin d'être faite sur la façon

d'y parvenir, autant dans les rangs syndicaux que patronaux.

Il serait plus logique d'extirper cette question des tables régulières de négociation et de profiter d'une période relativement plus calme pour en discuter sereinement.

Par contre, M. Gobeil devrait s'engager à ne pas profiter d'un tel délai pour laisser pourrir les situations insupportables, comme celle vécue par les infirmières. La patience a des limites quand les services de santé font face à une pénurie de personnel à cause d'écart trop importants entre les conditions de travail d'ici et d'ailleurs.

Vianney DUCHESNE Le Soleil

### SONDAGE GALLUP

## Les ovnis sont réels, selon 46 pour cent des Canadiens

Selon un sondage mené par Gallup, 84 pour cent des Canadiens ont entendu parler des objets volants non identifiés (ovnis), ce qui est légèrement supérieur aux résultats enregistrés il y a dix ans (81 p.c.).

Toutefois, la proportion de Canadiens qui croient aux ovnis est restée la même qu'en 1978, c'est-à-dire 46 pour cent.

Le nombre de personnes qui disent avoir vu un ovni n'a pas vraiment augmenté depuis dix ans: 11 pour cent aujourd'hui contre 10 pour cent en 1978.

Les résultats d'aujourd'hui continuent d'indiquer que c'est dans la catégorie des 50 ans et moins qu'on retrouve le plus de personnes ayant entendu par-

ler des ovnis, y croyant ou ayant aperçu un tel objet.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1035 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus menées au cours de la première semaine de mars. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 pour cent, 19 fois sur 20.

	National	18 à 29 ans	30 à 49 ans	50 ans et plus
<b>Ont vu un OVNI</b>				
Oui	11%	13%	13%	6%
Non	73%	72%	72%	76%
Jamais entendu parler	16%	15%	16%	18%
<b>Sont-ils réels?</b>				
Réels	46%	51%	51%	36%
Imaginaires	25%	23%	20%	33%
Indécis	13%	11%	14%	13%
Jamais entendu parler	16%	15%	16%	18%

Les questions étaient: "Avez-vous entendu ou vu quelque chose concernant les objets volants non identifiés?"

"Personnellement, avez-vous déjà vu quelque chose vous donnant l'impression d'être un objet volant non identifié?"

"Selon vous, sont-ils réels ou s'agit-il de l'imagination des gens?"

### la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

#### ADMINISTRATION

YVON DUBÉ  
Président et Editeur  
JEAN-GUY FARAH  
Adjoint au président (adm.)  
et Secrétaire-trésorier  
LIONEL DALPÉ  
Adjoint au président (prod.)  
et Editeur-adjoint

#### RÉDACTION

JEAN VIGNEAULT  
Rédacteur en chef  
JEAN ROY  
Directeur de l'information  
PIERRE-YVON BÉGIN  
Chef des nouvelles  
ROCH BILODEAU  
Chef adjoint-adjoint  
JEAN-PASCAL BEAUPRE  
Chef de bureau  
DENIS MESSIER  
Directeur des pages sportives

#### PUBLICITÉ

FRANÇOIS VAILLANCOURT  
Directeur de la publicité  
ALAIN TÊTREAU  
Adjoint au directeur  
PAUL ALLARD  
Chef de bureau

#### PRODUCTION

J. JACQUES DELORME  
Chef des opérations  
GÉRARD PÉPIN  
Adjoint  
GASTON GRENIER  
Adjoint  
CHARLES-ÉMILE CHARRON  
Chef presser  
EXPÉDITION  
MICHEL DOYON  
Gérant

#### COMPTABILITÉ

ANDRÉ CORRIVEAU  
Chef comptable  
JULIENNE POULIN  
Gérante du crédit  
BÂTISSSE  
ANDRÉ JACQUES  
Responsable

#### TIRAGE

GASTON GAGNÉ  
Directeur au tirage  
ANDRÉ CUSTEAU  
Adjoint au directeur

#### Gérants de district:

JACQUES FAUCHER  
MICHÈLE FOURNIER  
JULIE LACHANCE  
MICHEL LAVOIE  
SERGE NADEAU  
CLAUDE OUELLET  
JEAN-MARC PÉPIN  
GASTON PINARD  
JEAN-LUC PINEAULT  
JEAN-CHARLES POULIN

LETTRE OUVERTE

# Une mauvaise évaluation du Canton Eaton par le ministre

**Monsieur André Bourbeau**  
Ministre  
Affaires municipales

**OBJET: Réponse à la requête en annexion d'une partie du Canton d'Ascot**

Suite à votre lettre du 25 février 1988 et qui m'était adressée, je tiens à vous informer que j'ai été très désagréablement surpris des motifs invoqués.

Il n'est pas dans mes intentions de critiquer votre décision puisque je considère que seuls, les requérants signataires de la dite requête ont ce privilège.

Cependant, au troisième paragraphe de votre lettre, vous écrivez: "l'annexion n'assurerait pas le bien-être de l'ensemble de la population concernée". Au quatrième paragraphe, vous affirmez "Au contraire l'accessibilité à un minimum de services aura pour conséquence de diminuer la qualité de vie dont la population a été habituée" et, au cinquième paragraphe, nous lisons "Le caractère essentiellement rural de la municipalité annexe et l'absence de pôle de services structurants sur son territoire ne favorise pas l'élaboration de politiques urbanistiques adaptées".

Ces motifs montrent que les analystes que le Ministère a envoyés sur le territoire n'ont pas été vraiment intéressés à étudier notre municipalité et à en faire connaître les particularités. Afin d'éviter qu'en d'autres circonstances, des affirmations au sens général et gratuit ne

soient faites sur notre municipalité, je tiens à vous donner les informations suivantes:  
— Le conseil municipal du Canton Eaton toujours soucieux du bien-être de l'ensemble de ses résidents, a participé avec d'autres municipalités environnantes à structurer divers services régionaux gérés par la M.R.C. dont le chef-lieu Cookshire est encadré par notre municipalité, donc très accessibles pour l'ensemble de la population du territoire.



**Bertrand Landry**

— L'édifice de la M.R.C. (ancien édifice du Comté de Compton) abrite donc:

- le bureau d'enregistrement,
- les bureaux d'évaluation,
- l'administration du service d'enfouissement des déchets solides,

— le service d'inspection pour le programme P.A.R.C.Q.

— le service de réglementation des cours d'eau et chemins inter-municipaux,

— le service d'urbaniste-conseil

— Nos résidents ont aussi accès à la Corporation de Développement et au Journal régional du Haut St-François.

D'autre part, au niveau municipal local, notre bureau est situé dans un édifice classé "monument historique" dans le village de Eaton. Il est administré par un secrétaire-trésorier et un secrétaire-adjointe ayant chacun plus de 20 ans d'expérience.

Notre secrétaire a été commissaire à l'évaluation, secrétaire du Conseil de Comté et premier secrétaire-trésorier de la M.R.C. du Haut St-François.

Nous avons un inspecteur municipal qualifié et quelques municipalités environnantes utilisent ses services.

Le service de collecte des déchets domestiques est fait par un de nos employés avec un camion spécialisé pour le ramassage en milieu rural (un seul opérateur) ce qui a permis à la municipalité d'épargner plus de dix mille dollars par année, tout en assurant la régularité du ramassage.

La protection-incendie étant une préoccupation du conseil municipal, nous avons acquis, il y a maintenant quelques années un camion "Thibeault" spécialisé dans le transport d'eau, ce qui avant faisait toujours défaut dans la lutte contre le feu. Notre camion assiste donc les brigades de pompiers qui agissent sur notre territoire, tout en intervenant

si nécessaire avec ses pompes et extincteurs.

Notre service d'entretien et d'amélioration de notre réseau routier est aussi une grande préoccupation de notre conseil, en y consacrant des sommes importantes chaque année et, en travaillant de concert avec le ministère des Transports du District de Cookshire.

Nos personnes handicapées physiques sont desservies par le "Transport du Bonheur Inc." que



**Le ministre André Bourbeau**

nous subventionnons chaque année.

Pour les loisirs et activités socio-culturelles, le conseil met à la disposition des organismes de loisirs, les équipements suivants:  
A Birchton: Terrain de balle

avec éclairage; Terrain de pique-nique; Patinoire extérieure éclairée; Terrain de jeux pour enfants; Chalet de service avec une salle de réunion.

A Johnville: Terrain de balle avec éclairage; Terrain de jeux pour enfants; Patinoire extérieure éclairée; Une bâtisse avec service; Une salle communautaire avec cuisine; Une salle pour l'Age d'Or; Un local pour le Centre des loisirs.

Quant aux résidents qui ont besoin d'arène ou de bibliothèque, notre conseil a établi un programme d'aide afin de compenser les dépenses excédentaires dues aux coûts des inscriptions à ces activités. Je pense donc que notre conseil sait répondre aux attentes et besoins de la population aussi bien en services qu'en information.

Lorsque vous parlez d'urbanisme, je tiens à vous informer que nous sommes actuellement à étudier un plan d'urbanisme et les règlements l'accompagnant, ce qui devrait répondre aux besoins de la population et de la municipalité.

Au niveau tourisme, le conseil a fait installer six kiosques d'information afin que les intéressés puissent consulter une carte régionale, une carte municipale et des listes d'informations générales.

Le Musée de la Société d'Histoire du Comté de Compton est situé à Eaton, juste en face de la salle municipale et, est aussi un "monument classé". Ce musée utilise le 2ème étage de la bâtisse municipale et reçoit de notre municipalité, des subventions pour l'aider dans ses projets de deve-

loppement.  
Au niveau scolaire, le village de Johnville est le site d'une école primaire et, notre conseil a mis à la disposition de la Commission Scolaire un terrain adjacent afin de permettre aux enfants d'avoir un terrain de jeux de plus grande superficie et plus sécuritaire. Ceci assurera l'utilisation de l'école pendant de nombreuses années.

Au niveau agricole, le conseil aide financièrement la Société d'Agriculture dont le terrain d'exposition est situé dans notre municipalité.

Comme nouveau service aux résidences non desservies par un système d'égouts en commun, notre conseil a établi un système de traitement des boues de fosses septiques qui sera en fonction à l'été 1988.

Depuis 14 ans, je suis maire de la municipalité. Nous avons tout fait pour améliorer les services à notre population sans avoir de déficit à supporter.

Suite à votre lettre où vous laissez un doute sur la qualité de nos services, j'exige une rencontre avec vous et Madame Madeleine Bélanger, notre députée, et ce afin que nous puissions regarder ensemble l'amélioration à apporter à notre municipalité.

Vous pouvez atterrir en toute sécurité à l'aéroport situé dans le Canton Eaton.

Espérant pouvoir vous rencontrer le plus tôt possible, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes meilleurs sentiments.

**Bertrand Landry**

Maire,  
Municipalité du Canton Eaton

## La mort de trois collégiens: une allusion mesquine qui étonne

**Mme Jacqueline Giard,**  
Collège de Sherbrooke

Quelles ne furent pas ma surprise et ma consternation de lire vos propos quelque peu disgracieux dans *La Tribune* du 29 mars dernier. Quels sentiments et quel plaisir pour le moins douteux vous ont-ils amenés à calculer la perte de trois étudiants en terme de pourcentage: 3/425 = .007? Qui "quantifie sa peine", l'institution en question ou, devrais-je dire, nos 425 étudiants sans compter les professeurs et les directeurs ou ses détracteurs qui cherchent le moindre prétexte pour discréditer aux yeux du public une institution qui, comme toutes les institutions privées et publiques, tente de donner le meilleur à ses étudiants? Chez-nous aussi on fait des mathéma-

tiques mais pas dans la même perspective. Personne n'a voulu tirer profit de la douleur de nos jeunes pour qui, dans la plupart des cas, c'était le premier contact étroit avec la mort. Si on parle de la perte de trois étudiants dans un collège qui en compte 425, c'est pour exprimer comment cet événement a été vécu par ceux qui ont cotoyé un jour ou l'autre un de ces jeunes. Nous n'avons pas à passer sous silence la peine et la sympathie de tous nos jeunes qui ont été touchés voire même bouleversés par cet accident qui, avouons-le donc honnêtement, n'aurait pas eu le même impact dans un milieu beaucoup plus grand ou, statistiquement, les chances de se connaître sont moins grandes. Interpréter cette affirmation comme une critique contre le Collège de

Sherbrooke relève de la paranoïa.

Quant à l'allusion au fait que ces jeunes soient plus ou mieux regrettés ici qu'ailleurs, voilà bien une pensée qui étonne et qui révèle la mesquinerie dont les gens sont capables lorsque, figés dans des idées toutes faites, ils tentent de réagir à certaines situations. Dites-nous donc franchement quels sont les sentiments qui vous animent et nous saurons alors répondre à vos craintes.

De plus, comment pouvez-vous penser qu'on avait à "dégager l'institution de tout blâme" comme si le Séminaire plus que le Collège de Sherbrooke avait le contrôle de ses étudiants à l'extérieur de l'école. Voyons donc Madame, en tant que professeur vous devriez savoir que ce n'est

pas le cas. Et si le journaliste a cru bon de préciser que cet accident n'était pas lié à l'alcool, c'est sans doute pour éviter que les gens réagissent à partir de leurs préjugés. Vous n'êtes pas sans savoir que les jeunes sont plus souvent qu'à leur tour victimes de ces jugements abusifs qui tendent à tout expliquer par l'alcool et le manque de responsabilité. N'est-il pas bon de préciser les faits et de rendre justice non seulement et pas surtout à ces trois jeunes, mais à la jeunesse en général qui est trop souvent la cible de nos attaques ou victime de notre indifférence. D'ailleurs vous arrivez très bien à banaliser la situation par des affirmations sans intérêt et sans profondeur qui laissent penser que nos jeunes n'ont pas à être pleurés par leurs amis sous prétexte

que "tous les autres jeunes de leur âge, indépendamment de l'institution fréquentée", sont aux prises avec le même mal de vivre. Voilà un bel argument pour celui qui souffre! Votre compréhension des jeunes me renverse.

Celui qui lit votre article, si court soit-il, peut se demander à juste titre: "Mais de quoi parle-t-elle au juste?" De la difficulté d'être jeune, d'un parti-pris pour la "vénération institution" qu'est le Séminaire de Sherbrooke ou alors de la méfiance que certains professeurs encouragent entre les deux institutions qui, fondamentalement, visent les mêmes buts, à savoir préparer les jeunes au marché du travail sans oublier de les préparer pour la vie. C'est ce deuxième objectif qui retient mon attention en ces

journées difficiles et qui me porte à croire que votre intervention est totalement hors propos. Livrer une bataille d'institutions sur le terrain de la souffrance et du deuil, voilà bien une guerre que vous pensiez relancer et qui est pour le moins déloyale et immorale. N'allez pas croire que certains se laisseront abuser par le semblant de compassion que vous exprimez et qui ne fait que dissimuler, d'une façon fort malhabile d'ailleurs, une agressivité mal contrôlée. Soyez certaine, chère Madame, que ces trois jeunes personnes ont été et sont encore pleurées "en famille" car, on le sait, la famille quand on a 18 ans, c'est aussi les amis, ceux avec qui on vit sa jeunesse.

**Céline Lemieux**  
Professeur  
Séminaire de Sherbrooke

**MOBILIER DE SALON**  
2 causeuses ultra modernes. Choix de tissu et de couleur

**PLAN**  
**Mise de côté**  
(6 mois ou plus)  
**SANS FRAIS**  
**LIVRAISON GRATUITE**

**SALLE À MANGER**  
Table ronde ou rectangulaire. Blanc, amande ou noir et blanc

**AMEUBLEMENT (SUPER MODERNE) COMPLET**  
(voir détails ci-bas) Quantité limitée à ce bas prix

**5899\$**  
ÉLECTROMÉNAGERS INCLUS

**ENSEMBLE Kelvinator INCLUS AVEC L'AMEUBLEMENT**

**CUISINIÈRE**  
de luxe, blanche, porte noire.

**RÉFRIGÉRATEUR**  
17.5 pi. cu., sans givre, tablette ajustable, 5 ans de garantie

**LESSIVEUSE**  
cycles multiples, 2 vitesses, 3 combinaisons de lavage

**SÈCHEUSE**  
4 choix de température, cycle de séchage automatique.

**MOBILIER DE CHAMBRE**  
Modulaire complet (10 mcx) incluant le miroir en coin

**MEUBLES chez PIERRE**

5215, boul. Bourque, Rock Forest • (819) 864-4251  
PLAN MISE DE CÔTÉ SANS FRAIS - LIVRAISON GRATUITE

Le centre a servi 32,000 repas à 265 errants l'année dernière

# Le Partage St-François fête son cinquième anniversaire

par Gilles DALLAIRE  
**SHERBROOKE** — 300 \$, quelques chaises et quelques tables bancales égarées dans des salles de cours désaffectées depuis peu, c'était à peu près tout ce que Wilfrid Grégoire et Paul Beaudoin avaient quand, le 2 février 1983, ils ont ouvert les portes du centre communautaire Partage St-François aux démunis.

Cinq ans plus tard, l'établissement qui occupait que la moitié d'un étage au moment de son ouverture existe toujours. Il occupe même trois des quatre planchers de l'immeuble qui l'abrite car il est plus qu'un refuge de nuit: une partie de sa clientèle dort, prenant ses repas et travaillant sur place parce qu'il y vit à demeure. De qui est formée cette clientèle? "De

ce de donner le goût du travail et, de ce fait, de l'autonomie", a-t-il ajouté.

André Letendre a rappelé que l'établissement ne peut compter que sur sa clientèle, ses bienfaiteurs et les bénévoles qui y oeuvrent pour survivre puisqu'il ne reçoit aucune aide gouvernementale. Il a expliqué que les 225,000 \$ dont le centre communautaire Partage St-François a besoin chaque an-

nées utiles de la société.

**Le 17 avril**

"Pas toutes. Plusieurs toutefois et, parmi elles, des alcooliques, des drogués et des errants dont quelques-uns rendront témoignage lors de la fête toute simple qui, le 17 avril, soulignera, ici

même, le cinquième anniversaire de l'ouverture de l'établissement", a-t-il ajouté.

Il a révélé qu'à cette occasion, Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque du diocèse de Sherbrooke, célébrera, à 10 h, une messe pontificale dans la chapelle du centre communau-

taire et que la célébration eucharistique sera suivie d'un goûter qui permettra aux résidents de l'établissement, aux bénévoles et aux bienfaiteurs de fraterniser, d'une visite guidée et de la projection d'une bande vidéo montrant le travail accompli par les rési-

dents. "Nous tenons à rendre grâce au Christ, le premier bienfaiteur du centre communautaire parce qu'il a rendu possibles son ouverture et sa survie en suscitant une grande générosité chez ses

fondateurs, ses bénévoles et ses bienfaiteurs", a expliqué André Letendre.

**35,000 repas?**

Une générosité qui, a repris Camille Gagné, bénévole de

la première heure, a permis au centre communautaire Partage St-François de servir 32,000 repas, d'offrir 11,000 nuitées et d'héberger 265 errants l'année dernière.

"Cette année, à en juger par l'achalan-

dage des premiers mois, il ne faudrait pas trop s'étonner que le nombre des repas atteigne 35,000, le nombre des nuitées, 11,600, et le nombre des errants hébergés, près de 500", a-t-il affirmé.



André Letendre



Camille Gagné

personnes démunies sur le plan physique et surtout sur le plan moral qui ne trouveraient gîte, couvert et vêtements nulle part ailleurs", a répondu, hier, au cours d'une conférence de presse, le responsable des relations publiques de l'établissement, André Letendre, en soulignant que les drogués et les alcooliques constituent une portion importante de la clientèle mais qu'il y a aussi parmi elle un petit nombre de personnes souffrant de troubles de comportement.

**La dernière chance**

"Le centre communautaire Partage St-François, c'est le refuge de la dernière chance. On y trouve des adolescents, des adultes et même des vieillards qui vivraient peut-être dans la rue à long terme s'il n'existait pas. En définitive, ce sont les plus mal-aimés parmi les mal-aimés qu'il héberge pendant une période parfois très longue, qu'il nourrit, qu'il vêt et à qui il s'effor-

née pour accomplir sa mission proviennent à 65 pour cent des prestations d'aide sociale touchées par les personnes qu'il héberge, à 5 pour cent de dons en espèces et en nature et à 35 pour cent de la vente des meubles et des vêtements usagés donnés par des bienfaiteurs qui sont réparés dans ses ateliers.

**Réinsertion**

"Nous insistons beaucoup pour que chacune des personnes que nous accueillons assume sa part des tâches quotidiennes", a-t-il souligné en affirmant qu'il a foi dans la réhabilitation par le travail et que ce sont les personnes malmenées par la vie qui acceptent le mieux de faire l'apprentissage des responsabilités quotidiennes et qui se tirent d'une situation apparemment sans issue le mieux et le plus vite.

Selon André Letendre, bon nombre des personnes hébergées au centre communautaire Partage St-François depuis son ouverture sont devenues des mem-

Plus que **3** jours pour économiser à la vente de tissus de l'Entrepôt. L'Entrepôt ferme samedi le 9 avril pour préparer notre gigantesque vente d'entrepôt, commençant mardi le 19 avril.

Entrepôt **Au Bon Marché**  
121, rue Dépôt

**Vente LES 7-8-9 AVRIL**  
**1er ANNIVERSAIRE**  
**10-40%**  
 à de réduction

— cristal — porcelaine — laiton  
 — argenterie — cadeaux pour toutes occasions.

*Décor Royal*

BOULIQUE DE DÉCORATION ET CADEAUX DE DISTINCTION

2341, rue King ouest Sherbrooke 564-4049

Sûre de vous plaire...  
 Notre superbe collection **PRINTEMPS-ÉTÉ**

Esprit, Jump, Jack Dale, Triangle, Cotton Pickers.

Avec chaque achat de 50\$, obtenez **GRATUITEMENT** un accessoire d'une valeur de 10\$. Offre valide jusqu'au 30 avril 1988. (Vêtements dames et enfants)

Collection **ESPRIT** pour enfants 3 à 16 ans.

Profitez d'un beau choix.

Boutique **MP MODE PLUS**

324, rue Queen, Lennoxville Entre Sherbrooke et Lennoxville 562-9329

**MERCERIE LAFLEUR ET BOUTIQUE "DÉJÀ VU"**

OFFRENT

POUR LUI LOCATION DE TENUES DE CÉRÉMONIE

Pour le voyage...

Plan mise de côté particulier

Rendez-vous au: 635, Conseil, Sherbrooke, 822-2228

**Les petits prix du grand manufacturier!**

**Lit d'eau**  
 • 39 x 75 po.  
 • Matelas, sommier et support en métal  
 • Anti-vague  
 • Très bonne garantie

Rég. 570\$ **EN SPÉCIAL seulement 450\$**

**Matelas conventionnel**  
 • "7ième ciel"  
 • 39 x 75 po.  
 • Matelas et sommier  
 • Garantie 10 ans

Rég. 339\$ **EN SPÉCIAL seulement 271\$**

le grand confort, sans intermédiaire

**MATELAS HOUDE INC.**

340, 10e AVENUE SUD SHERBROOKE, 569-1925

VIVRE EN 88

Le gala de la fierté de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke

Plusieurs hésitent malheureusement à soumettre leur projet — Charlotte Sansot

par Michel RONDEAU  
SHERBROOKE — "Les gens sont exigeants pour eux-mêmes et plusieurs hésitent à soumettre leur projet pour le gala de la fierté."

Mme Charlotte Sansot, responsable du comité de la fierté du gala de la fierté de la CSCS, révèle qu'un certain nombre de personnes de la Commission scolaire, professeurs, professionnels non enseignants, parents, élèves hésitent à présenter un projet dont ils ont été les instigateurs en 1987 en supposant que leur initiative n'avait peut-être pas l'envergure d'un projet dont la valeur puisse être reconnue lors du gala de la fierté.

"Dommage"

"C'est dommage, dit Mme Sansot, qui prévoit néanmoins qu'une bonne cinquantaine de projets seront soumis au jury. Souvent ces initiatives sont d'un grand intérêt, ont commandé une grande quantité de travail et ont don-



Charlotte Sansot

né des résultats concluants. Il ne faut pas hésiter à les présenter. Il n'est pas nécessaire d'avoir conçu un projet sophistiqué."

Les divers partenaires ont jusqu'au 15 avril pour envoyer leur dossier au comité du gala, qui déterminera, vers le 1er mai, les sept candidats retenus dans chaque catégorie.

Ces catégories sont celles de l'enseignement, de la qualité de vie et des projets spéciaux. Ce seront donc 21 des projets reçus que retiendra le jury en mai, mais tous les projets, leur origine et leur nature, seront portés à la connaissance des écoles dans le cours du mois de mai.

Le 8 juin

Le gala, quant à lui, se tiendra le 8 juin. Trois gagnants seront alors nommés dans chaque catégorie. Le premier prix sera de 2,500 \$, le deuxième, de 2,000 \$ et le troisième, de 1,000 \$, toujours dans chaque catégorie. Il y aura aussi des

prix honorifiques de 500 \$.

Le conseil des commissaires a réservé une somme de 25,000 \$ pour la tenue de ce gala reconnaissant le mérite des membres de la CSCS qui ont

fait preuve d'initiative. De fait, révèle Charlotte Sansot, la fête coûtera davantage, mais les responsables préparent actuellement un programme-souvenir pour lequel ils cherchent des comman-

itaires, ce qui aidera à rencontrer les coûts de l'organisation.

"Nous réalisons bien des choses qui méritent d'être connues", conclut Mme Sansot.

# FABRICVILLE

## VENTE PRINTANIERE

Jusqu'au 13 avril 88

**ENSEMBLES COUVRE-LIT ET CONFORTABLE**

Economisez **20%**

**VERTICAUX**

P.V.C.  
•BLANC •IVOIRE •GRIS  
Porte patio 75" - 84" **69<sup>98</sup>**

**VENITIENS**

P.V.C.  
Disponibles en 36 dimensions, 4 couleurs, **7<sup>98</sup>** depuis

Rég. 18.98 et plus

**DRAPERIES FAITES SUR MESURES**

Economisez **30%** sur la main-d'œuvre

**MARQUISSETTE**  
45" et 60"  
Rég. 2.98

**RIDEAUX CAFÉ**  
Economisez jusqu'à **30%**  
12" - 24" - 36"  
• blanc •ivoire

**1<sup>49</sup>** m

**FABRICVILLE**  
Le plus important distributeur de tissus et draperies  
Meilleure qualité, meilleurs prix.

PROMENADES DES GRANDES FOURCHES  
100, rue Des Grandes Fourches sud, Sherbrooke 821-2150

# SOLDE ANNIVERSAIRE

**NOUVEAU AMÉLIORÉ**  
SPRED SATIN, NOUVEAU & AMÉLIORÉ  
RÉSISTE AU FROTTAGE 5 FOIS PLUS

- SUPER DURABLE
- BLANC ET PLUS DE 1100 COULEURS
- POUR SALONS, SALLES À DINER ET CHAMBRES À COUCHER

**\$23<sup>97</sup>** 4 LITRES

VOTRE CHOIX À UN SEUL BAS PRIX

**\$21<sup>97</sup>** 4 LITRES

**\$21<sup>97</sup>** 4 LITRES

POUR MURS ET PLAFONDS DE LA CUISINE ET LA SALLE DE BAINS

JOIGNEZ-VOUS À LA FÊTE ET ÉCONOMISEZ CHEZ:

<p><b>DECORATION DE HAUT EN BAS ENR.</b> 1133, 12e Avenue nord Fleurimont <b>822-3363</b></p>	<p><b>PEINTURE DE ARMOND INC.</b> 800, rue Conseil Sherbrooke <b>569-7095</b></p>	<p><b>FERRONNERIE LATOUR</b> 38, St-Lambert Bromptonville <b>846-2484</b></p>
<p><b>O. POMERLEAU &amp; FILS LTEE</b> 1, rue Principale ouest Magog <b>843-3344</b></p>	<p><b>L.P. BROUSSEAU</b> 258, rue Palmer East Angus <b>832-2852</b></p>	<p><b>ALBERT DUPUIS LTEE</b> 159, rue Lindsay Drummondville <b>472-1103</b></p>

Le solde se termine le 29 avril 1988

# National

**LATEX MAT à PLAFOND**  
pas plus que **18<sup>39</sup>** SUPER BLANC 564-700  
SUPER LATEX SATIN D'INTÉRIEUR  
pas plus que **22<sup>39</sup>** SUPER BLANC 564-800  
BASE BLANCHE 564-810

**COUCHE DE FOND AU LATEX POUR SURFACES LUSTRÉES**  
pas plus que **21<sup>49</sup>** BLANC 566-538

**SEMI-LUSTRÉ ALKYDE D'INTÉRIEUR**  
pas plus que **25<sup>39</sup>** SUPER BLANC 565-500  
BASE BLANCHE 565-510

**SUPER LATEX FINI PERLE D'INTÉRIEUR**  
pas plus que **24<sup>39</sup>** SUPER BLANC 564-200  
BASE BLANCHE 564-210

**LATEX SEMI-LUSTRÉ D'INTÉRIEUR ACRYLIQUE**  
pas plus que **24<sup>39</sup>** SUPER BLANC 564-500  
BASE BLANCHE 564-510

**TAPIS ELIE INC.**

1023, Rte 220  
St-Elie d'Orford, Qc  
**569-5995**

## POUR LES MEILLEURS SOINS DE VOS FOURRURES

### COMPOSEZ — 565-2323

- VOÛTE MODERNE FRIGORIFIQUE.
- Nous entreposons votre fourrure, QUELQUE SOIT L'ENDROIT où vous l'avez achetée.
- COMPAREZ NOS PRIX, CAR: À valeur égale nous sommes les MOINS CHERS.
- Un de nos camions passera chercher votre fourrure SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- Nettoyeur ANTI-BACTÉRIE-LUSTRANT "SANILUSTRE"
- Service de réparation & remodelage.
- Assurance valeur à neuf disponible.
- Généreuse allocation sur échange de manteau

*Laflamme*  
Fournure inc.  
GRANBY - SHERBROOKE - MONTRÉAL  
161 Wellington N., Sherbrooke - Tél.: 565-2323



**Un service cellulaire  
doit pouvoir se plier  
à tous vos besoins.**

# Cellulaire Plus. Pour ceux qui exigent plus.

Vous songez à vous abonner à un service de téléphonie cellulaire?

Voici un bon conseil.

Pour obtenir un service capable de répondre à toutes vos exigences, faites appel à la compagnie qui peut vous offrir le service le plus complet.

Le service Cellulaire Plus, de Bell Cellulaire.

## Qu'est-ce que Cellulaire Plus?

Cellulaire Plus est la façon idéale d'obtenir tous les services exclusifs de télécommunication mobile qui vous permet de rester en contact où que vous alliez.

Aucun autre service de téléphonie cellulaire ne vous en offre autant.

Avec Cellulaire Plus, vous obtenez ce qu'il y a de mieux. Un réseau national. Des tarifs standardisés. Un système de facturation simple et efficace. Le meilleur service de messageries disponible. Des renseignements instantanés sur les affaires, la météo, les sports et les actualités. Un Service à la clientèle accessible 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Tout cela grâce au réseau cellulaire national formé par l'ensemble des compagnies de téléphone canadiennes.

## Premier avantage: un réseau national.

Dès que vous vous raccordez à Bell Cellulaire, vous devenez membre d'un réseau complet de communications cellulaires qui s'étend d'un océan à l'autre.

Ce réseau s'appelle CellNet Canada, le réseau cellulaire des sociétés téléphoniques affiliées du Canada.

Il vous donne tous les avantages que vous êtes en droit d'attendre de Bell Cellulaire—appels conférence, renvoi d'appels, appel en attente, et beaucoup plus encore—où que vous soyez dans le réseau national cellulaire.

CellNet est sans doute un des avantages les plus importants de Cellulaire Plus.

Le réseau profite en effet de l'expertise et de la technologie combinées de toutes les compagnies de téléphone canadiennes, qui ont ensemble plus de 100 ans d'expérience dans ce domaine.

Elles affichent des résultats inégalés dans le domaine de la recherche et du développement, de l'innovation technologique et de la fiabilité du service. D'un océan à l'autre, elles ont imposé dans le domaine des communications des standards d'excellence dont elles ont fait leur norme.

Cette qualité exceptionnelle et cette excellence constante se répercutent dans la standardisation et la simplification des tarifs offerts à l'échelle pancanadienne.

Chaque mois, vous ne recevez qu'une seule facture, ainsi qu'un relevé détaillé.

Tous les services dont vous avez besoin étant offerts par une seule société, vous pouvez obtenir réponse à toutes vos questions sur le service et la facturation en signalant un seul numéro de téléphone.

## PLUS un centre de traitement des messages.

À quoi bon un téléphone cellulaire si vous n'êtes pas dans votre voiture?

Cellulaire Plus a résolu cet épineux problème grâce à son Centre de messages Bell Cellulaire.<sup>MC</sup>

24 heures par jour, ce centre enregistre les messages que vous recevez et transmet ceux que vous émettez; de sorte que vous ne perdez jamais le contact avec qui que ce soit, que vous soyez dans votre voiture ou non.

De plus, le centre conserve vos messages pendant 7 jours. Vous pouvez conserver jusqu'à 25 messages de 5 minutes pendant une semaine. Aucun autre système ne vous offre autant.

Le Centre de messages est le système le plus évolué, le plus élaboré et le plus facile à utiliser sur le marché.

Non seulement vous permet-il de bénéficier d'un service de prise de message fonctionnant 24 heures sur 24, mais il vous offre de plus l'Avis de Rappel<sup>MC</sup> qui vous avertit sans délai de l'arrivée de messages prioritaires.

Mieux encore, le Centre de messages vous donne la possibilité de prendre connaissance de vos messages à partir de n'importe quel appareil Touch Tone<sup>MC</sup> n'importe où dans le monde, au moyen d'un simple code personnel.

## PLUS un service d'informations économiques et financières 24 heures sur 24.

Chez Bell Cellulaire, nous savons à quel point il est vital pour vous de connaître à tout moment la situation du marché financier.

Vous avez besoin de renseignements appropriés et fiables, et vous en avez besoin immédiatement.

Cellulaire Plus vous offre donc InfoCell<sup>MC</sup>, un vaste réseau de données qui vous transmet des renseignements cruciaux instantanément, 24 heures par jour, 7 jours par semaine.

De plus, vous pourrez profiter de notre nouveau service d'information financière offert en collaboration avec le journal Les Affaires et le journal Financial Post. Où que vous soyez, vous pourrez consulter en tout temps les rapports financiers et les cotes boursières.

Et bientôt, vous pourrez obtenir des rapports sur l'actualité, les sports et la météo. À Montréal et à Toronto, vous pourrez consulter les guides sur les restaurants, ainsi que les spectacles et les cinémas.

InfoCell<sup>MC</sup> vous offre donc un avantage de plus: une source d'information privilégiée, à l'usage exclusif des abonnés de Cellulaire Plus.

## PLUS un Service à la clientèle à l'écoute de vos besoins.

Une chose à laquelle vous pouvez vous attendre de Bell Cellulaire, c'est un Service à la clientèle sans égal.

Ce service débute avant même que vous n'apposiez votre signature au bas du contrat. Une véritable armée de spécialistes des communications est à votre disposition pour vous aider, dès le départ, à faire votre choix dans cet univers hautement technologique et à déterminer les services qui répondent exactement à vos besoins.

Bien entendu, une telle infrastructure exige une formation intensive et une connaissance parfaite des derniers développements en matière de télécommunication. Deux avantages dont tous vos conseillers Cellulaire Plus peuvent faire bénéficier votre entreprise.

Et si jamais un problème survenait, notre Service à la clientèle s'occupe de vous, que ce soit le jour ou la nuit.

## Et encore PLUS pour très bientôt!

Lorsque vous vous abonnez à Bell Cellulaire, vous n'achetez pas seulement un ensemble de services.

Vous avez la promesse de Bell Cellulaire de vous faire bénéficier de tous les avantages de Cellulaire Plus, ceux d'aujourd'hui, et ceux de demain.

Nous accroîtrons les zones de couverture pour répondre au développement de vos besoins, en offrant un service cellulaire ininterrompu dans le corridor Québec-Windsor d'ici la mi-juin.

Au Québec, Shawinigan s'ajoutera aux zones récemment couvertes de Sainte-Anne-de-Beaupré et de l'Île d'Orléans.

Dans la région de Montréal, Valleyfield se joint au réseau Bell Cellulaire.

Nous ajouterons également le lac Meech à la région d'Ottawa, de même que Orangeville, Caledon, Stouffville et Uxbridge à la région de Toronto.

Nous couvrirons aussi les régions de villégiature—telles que les Muskokas—d'ici avril. Les régions de ski dans les Laurentides, le Mont Ste-Anne et Collingwood sont déjà desservies.

Cependant, cette expansion n'est qu'un début, car Bell Cellulaire est déterminée à vous offrir d'autres produits et services encore plus utiles.

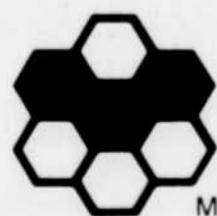
Nous sommes équipés mieux que quiconque pour y parvenir. Seul Bell Cellulaire dispose des ressources, de l'expérience et de l'expertise que lui ont conférés 100 années de travail dans le domaine des télécommunications.

Nous ne nous alignons pas sur les derniers développements de la technologie cellulaire, nous les créons!

## Pour en savoir PLUS.

Si vous désirez en savoir plus sur les avantages de Bell Cellulaire, composez sans tarder le 1-800-361-5551.

Et découvrez par vous-même comment Cellulaire Plus vous offre beaucoup plus.



**Bell Cellulaire**  
Cellulaire Plus

MEMBRE DE CELLNET CANADA

DE TOUT...ET DE TOUS

**Ephémérides**

C'est le jeudi 7 avril 1988, 98ème jour de l'année.  
Fête à souhaiter:  
Jean-Baptiste de la Salle, (1651-1719), fondateur des Frères des écoles chrétiennes.  
Anniversaires historiques:  
1947 — Henry Ford, le génie de l'automobile, est terrassé par une hémorragie cérébrale à 83 ans.  
1933 — Fin de la Prohibition aux États-Unis.  
1927 — Première démonstration

conclue d'un système de transmission d'images télévisées sur une longue distance, entre Washington et New York.

Ils sont nés un 7 avril:  
Saint François Xavier, missionnaire jésuite (1506-1552)  
Le poète anglais William Wordsworth (1770-1850)  
James Garner a 59 ans  
L'acteur Wayne Rogers a 54 ans  
Le directeur de film Francis Ford Coppola a 48 ans  
La chanteuse Janis Ian a 36 ans  
**PENSÉE DU JOUR:**  
Tout comprendre rend très indigent. (Germaine de Staël)

**Le monde scolaire**

SHERBROOKE (MR)— La route de mardi soir de la Ligue d'improvisation de l'Estrie clôturait la saison régulière... l'école Saint-François s'est encore distinguée par une autre victoire de 11 à 6 contre l'école Le Phare... l'équipe de Saint-François, dont les membres sont tous du premier cycle secondaire, s'est mesurée chaque fois à des écoles ayant des équipes formées des cinq niveaux du secondaire... l'entraîneuse est Nancy Ritter, stagiaire, le capitaine, Pascal Néron, de 2e secondaire, et l'assistante-capitaine, Julie Simard, de 1ère secondaire... la prochaine rencontre aura lieu en mai lors d'une grande finale régionale dont on aura sûrement des nouvelles...

Les Nations-Unies ont fait parvenir au Collège du Sacré-Coeur une lettre encourageant son projet d'échange culturel avec des élèves de France, compte tenu que l'actuelle décennie est dédiée à la promotion des activités culturelles et compte tenu du fait que ce type d'échange consacre l'entente entre deux nations...

Demain, les élèves de l'école Saint-Joseph tiendront le marcheton pour lequel ils ont sollicité l'appui financier de leurs parents et amis ces derniers temps... les fonds recueillis à cette occasion, dit M. Michel Landreville, permettent de défrayer le coût des activités et des sorties offertes aux jeunes de l'école...

Plusieurs élèves ont participé à un repas pascal au salon de la pastorale du pavillon 2 du Triplet... Fernand Rivard, l'animateur de pastorale, signale qu'une vingtaine d'entre eux se sont exécutés dans la présentation spéciale d'un Chemin de la croix à l'église St-Esprit le vendredi saint...

L'équipe du Théâtre de la 13e Avenue, de l'école Le Ber, dirigée par le professeur André Lessard, a donné une excellente représentation de la pièce "L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons", de Michel Tremblay... Sonia Cyr, Manon Goudreault et Sophie Richard y ont été remarquées, bien secondées par Patricia Roy et Marie-Hélène Gosselin...

Lors de la journée blanche de l'école L'Escale, une participation des élèves jamais atteinte a été enregistrée: 100 au centre récréatif, 151 au club de golf, 45 au lac l'Argent et 346 à Bromont... un succès dû à la collectivité de l'Escale...

Quelques musiciennes du Collège Mont-Notre-Dame ont souligné la fête de la St-Patrice... Catherine Levasseur a rappelé l'origine de la fête... Julie Thibault, Corinne Doyon, Catherine Allard, Natacha Lavoie et Lise Beauchemin ont interprété quelques pièces au piano... l'ensemble de flûtes à bec a offert une pièce allemande... Mélanie Gagnon et Kathleen Noël ont interprété, au violon, un air écossais... à la flûte traversière, Sylvie Fortier et deux de ses élèves ont charmé l'auditoire...



Trois élèves de l'école secondaire Le Phare ont été déclarées gagnantes lors du concours d'art oratoire du club Optimiste Bellevue. La gagnante du premier prix, Ghislaine Goulet, de même que le gagnant chez les garçons, Yanick Lessard, participeront aux finales régionales à Martinville. De gauche à droite, Josée Giroux, deuxième prix, Ghislaine Goulet, premier prix, et Maryse Samson, troisième prix.

**Carnet communautaire**

**Marché aux puces**

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale de Rock Forest tiendra son marché aux puces annuel en fin de semaine au Centre communautaire de Rock Forest. L'événement qui est la principale source de fonds de l'organisme se déroulera vendredi, de 18 h à 21 h, sa-

medi, de 9 h à 16 h, et dimanche, de 9 h à 12 h, en même temps qu'une vente de pâtisseries préparées par des membres de l'organisme. La cueillette des objets qui seront offerts en vente, vêtements, outils, bibelots, livres et autres, sera faite aujourd'hui et demain.

**"Service social en temps de guerre"**

Le Regroupement des unités de formation universitaire en travail social au Québec et le Département de service social de l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec le Carrefour de Solidarité internationale reçoivent Mme Zuniga Castillo, présidente des écoles de service social du Nicaragua qui traitera de service social en temps de guerre, de 9 h à 19 heures 30 au Carrefour de solidarité internationale, 555 Short, à Sherbrooke. Pour plus d'informations, contactez Luc Pincine.

**La Tribune salue**



Suzanne Vaillancourt, bénévole à la collecte de sang de la SQ de l'Estrie.

**Notes d'histoire**

Né à Drummondville en 1932, il a fait des études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et des études en génie à l'Université de Sherbrooke. Elu député libéral du comté de Drummond à l'Assemblée nationale en 1973, il n'a pas sollicité le renouvellement de son mandat en 1976, préférant retourner à l'exercice de sa profession d'ingénieur.

Réponse à la question de mercredi: Jean-Gilles Massé.

**La météo**

Estrie-Beauce: nuageux et brumeux par endroits en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi. Vents modérés. Minimum de 2 à 4. Maximum de 13 à 15. Vendredi: nuageux avec éclaircies.  
Trois-Rivières et Drummondville, Québec: nuageux en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi. Vents modérés. Minimum de pres de 2. Maximum de 8 à 11. Vendredi: plutôt nuageux.

**Vers le soleil**

- Acapulco 24 clair 33
- Barbade 23 variable 29
- Bermudes 20 nuageux 23
- Brownsville 23 couvert 29
- Daytona Beach 12 clair 29
- La Havane 20 clair 31
- Honolulu 23 clair 29
- Kingston 25 clair 32
- Las Vegas 13 clair 29
- Los Angeles 14 clair 29
- Mexico 12 clair 29
- Miami Beach 21 clair 27
- Myrtle Beach 18 variable 29
- Nassau 18 clair 29
- Orlando 17 clair 32
- Palm Springs 22 clair 35
- Reno 8 couvert 25
- San Juan 26 clair 29
- Tampa 19 clair 30
- Trinidad 25 pluie 33
- West Palm Beach 19 variable 29



Une chance que j'ai deux téléviseurs pour les séries de hockey.



Tu pourras regarder deux parties en même temps!

**Voyage académique dans 5 pays d'Europe pour 41 étudiants en administration**

SHERBROOKE (MR)— Un groupe de 41 étudiants en administration, concentration mar-

keting, de l'Université de Sherbrooke a vécu un voyage académique dans cinq pays d'Europe.

Comme par les années passées, en compagnie du professeur Gérard Virthe, ces étudiants regroupés dans un organisme sans but lucratif nommé Séminaire Europe, ont visité des entreprises et assisté à des conférences.

Selon M. Jacques Robert, responsable des relations publiques de Séminaire Europe 1988, les étudiants ont visité 13 entreprises, dont neuf spécialisées en alimentation. Ils ont aussi assisté à trois conférences sur la distribution en Europe.

Les jeunes gens ont ainsi visité cinq pays: la France, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest et l'Italie, parcourant quelque 3,000 kilomètres en 10 jours, rencontrant des dirigeants d'entreprises.

En tout, 2,500 heures ont été investies par les étudiants en marketing afin de mener à terme ce projet, initié par le professeur Virthe il y a trois ans.

Un montant de 80,000 \$ a été nécessaire pour la réalisation du projet.

"L'étude du marché européen, dit M. Jacques Robert, nous aura permis de nous familiariser avec des méthodes et des façons de faire très différentes."



Gérard Virthe

**Hommage au mérite!**



Monsieur Robert Tousignant

Courtier immobilier, il en est à sa quinzième année à la direction de succursales immobilières. Membre de la "National Association of Real Estate Appraisers", membre de l'"International Real Estate Institute", il enseigne le courtage immobilier à l'Université de Sherbrooke, et l'évaluation immobilière au niveau de futurs agents, présentement au Collège Champlain.

Il fut nommé directeur du Trust Général, succursale de Sherbrooke, le premier août 1985. Au 31 décembre 1985, la succursale avait augmenté de 73%, le chiffre d'affaires des six derniers mois correspondant de l'année précédente. En 1985, nouveau record: 80% d'augmentation sur l'année 1985 et un nouveau sommet fut atteint également en 1987, avec le résultat suivant: la succursale de Sherbrooke se classe parmi toutes les succursales "Province" du Trust Général inc., Première au niveau des ventes générales et également Première au niveau des ventes notariées.

Six des agents furent récipiendaires de plaques attestant de leurs succès. L'année 1988 s'annonce également comme une réussite. Après un peu plus de 3 semaines d'activité en mars, les tableaux de ventes des succursales Sherbrooke et Magog affichent déjà plus de 5 millions de dollars de vente, et le mois n'est pas encore terminé. Le bureau satellite de Magog fut fondé par monsieur Tousignant en 1986 et sept agents y œuvrent présentement.

Monsieur Tousignant est présentement administrateur à la Chambre de Commerce Magog Orford et occupe également la présidence de la Chambre de Commerce Régionale de l'Estrie.

32247

(Publi Promotion)

**BRASSERIE SEIGNEURIE**

Lundi - Mardi - Mercredi Surf: Filet Mignon et Langoustines <b>7.95</b>	Jeudi - Vendredi Surlonge au poivre <b>8.95</b>
Combiné: Salade César et Assiette de Pétoncles à l'ail <b>7.95</b>	Assiette de Fruits de Mer (Coquille de Fruits de Mer - Pétoncles - Crevettes et Langoustines) <b>9.95</b>

**TOUS LES JOURS**

Roast Beef au jus, Patate et Légumes inclus.....	7.95
Surf: Filet Mignon et Langoustines.....	9.95
Assiette de Langoustines, servie avec salade César.....	9.95
Assiette des "Boss".....	11.95
Roast Beef "extra coupe" 16 on.	
Patate et légumes inclus.....	13.95
Assiette Spécial King Crabe.....	22.95

Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi (soir seulement)  
**Fondue Chinoise (à volonté)** 6.95  
(Entrée de Salade Verte - Viande - Légumes - Sauce à volonté)

Pour Réservations: **564-2606** 14, rue Léger Sherbrooke

**un seul coup...**



**\$1 DE RABAIS** à l'achat de chaque 4 litres (Cette offre se termine le 30 avril 1988)

**JUSQU'AU 30 AVRIL**

**J'ACHÈTE** MANUFACTURÉS ICI MÊME AU QUÉBEC BLANC ET TOUS PASTEL HORS SÈNE

Latex mat à plafond 4 litres	Email latex mat velouté Blanc et couleurs pastel 4 litres	Email latex semi-lustre blanc et couleurs pastel 4 litres	Scelleur latex pour Gyproc 20 litres
<b>1395\$</b>	<b>1895\$</b>	<b>1895\$</b>	<b>49\$</b>

Disponible chez les marchands suivants:

Peintures et spécialités **UNIVERSELLE** Cie Ltée  
Gaétan Mercier, propr. 2265, rue King ouest Les Promenades King Sherbrooke **569-7432-33**

Frais peint DECOR  
Lampes, Stores, Quincaillerie décorative  
210, 12e Avenue nord, Sherbrooke **821-2158**